

DULIEU (*Emile-Jean-Baptiste*), Sergent (Mellier, 2.6.1870-Dungu, 167.3.1895). Fils de Nicolas Dulieu et d'Anne-Josèphe Thiry.

Engagé au 11^e régiment de ligne, le 2 février 1886, Emile Dulieu obtenait son admission à l'E. I. C. en qualité de sergent de la Force publique, le 6 septembre 1892, et il fut désigné pour le Haut-Uele, dès son arrivée au Congo, le 6 octobre.

Lors de l'établissement des premières stations européennes au Bomokandi, Dulieu fut nommé chef du poste d'Azanga-Popo (territoire des Mangbetu), l'actuel Rungu, qu'on venait de créer le 1^{er} mars 1893; fin mars 1894, il y était remplacé par Alban Lemaire, lui-même étant désigné pour Bauli, en remplacement de Janssens. Mais, à la suite d'un incident qui avait coûté la vie à Gimbi, frère d'Azanga, tué accidentellement, Dulieu venait reprendre le commandement du poste établi auprès de ce chef. Il y resta jusqu'au moment où l'on jugea opportun de lever provisoirement cette station, à cause de difficultés sans nombre qui exigeaient la concentration des forces sur quelques points seulement, faciles à surveiller. Dulieu rentra à Niangara. Mais, tandis qu'on évacuait la Haute-Dungu, on se mit à renforcer les postes de Dungu et de Gumbari. En mai 1894, accompagné du D^r Charbonnier, Dulieu se rendit de Niangara à Dungu avec un canon, des charges, des munitions, du ravitaillement. En février 1895, il participa à l'expédition Francqui contre Bafuka, fils de Wando, resté en relation avec les mahdistes. La colonne Francqui, partie de Niangara, avait été attaquée dans une galerie de rivière et avait subi un échec assez sérieux, qu'une contre-attaque de Niclot évita heureusement de transformer en désastre. Frennet avait été tué au cours de l'engagement. A cette mauvaise nouvelle, reçue à Dungu le 17 février, Dulieu et son adjoint Lejeune partirent aussitôt avec 150 hommes au secours de l'expédition. Grâce à ces renforts, la colonne Francqui put livrer quelques combats victorieux aux villages de Kanna et de Tombo, puis, faute de vivres, dut rentrer par Bindi à Dungu. Francqui et ses compagnons y arrivèrent le 24 février, Dulieu et cinq autres Européens le 26. Mais, quelques jours après, le 12 mars 1895, Dulieu était frappé d'hématurie et de dysenterie. Il succombait à Dungu le 16 ou le 17 de ce mois.

6 septembre 1946.

M. Oosemans.

Lotar, P. L., *La Grande Chronique de l'Uelc, Mémoires de l'Institut Royal Colonial Belge*, 1946, pp. 147, 148, 173, 198, 211, 307.